

N°

ast

arci

238

4

TRAIT D'UNION

Bulletin de l'Association romande  
des correctrices et correcteurs d'imprimerie  
et de l'Association suisse des typographes

2023

# TARIFS, DEVIS...

## le côté obscur de l'indépendance

BOÎTE À OUTILS

**S'il est un exercice qui déstabilise un correcteur indépendant, surtout débutant, c'est bien l'établissement d'un devis. En l'absence d'une grille tarifaire officielle, n'existent que les recommandations de l'Archi sur son site ou les tarifs affichés par les concurrents. Mais sont-ils appliqués ? Dans les faits, les prix réels du marché sont une grande inconnue.**

Tentons un petit vade-mecum.

### **Le trio de choc: francs – heures – signes**

Soit xx francs à l'heure (le tarif) à raison de xx signes à l'heure (la cadence).

### **La cadence: le nombre de signes corrigés en une heure**

Au moment d'établir un devis, commencez par déterminer votre vitesse de correction, ce qui vous permettra notamment de calculer le temps nécessaire pour corriger le document. Pour ce faire, il faut prendre en compte le nombre de signes, le type de correction et la nature du texte.

La quantité de texte à corriger se calcule le plus rationnellement en signes (caractères), espaces comprises. Lorsque le client ne fournit pas lui-même le nombre de signes d'un document, ou qu'on ne peut pas l'obtenir automatiquement par le biais des logiciels habituels (Word, PDF, etc.), il reste possible de compter le nombre de signes par pages similaires. Soit le nombre de caractères d'une ligne, espaces comprises, multiplié par le nombre de lignes de la page. Le résultat de ce procédé reste néanmoins approximatif à l'échelle de la totalité du document.

---

Il faut ensuite spécifier le type (l'étape) de correction souhaité ou proposé. Le rythme usuel d'une préparation de copie est de 6000 à 8000 signes/heure, voire 4500 pour des travaux plus complexes, comme une bibliographie. Celui d'une correction en première est de 10 000 à 12 000 signes/heure, et celui d'une correction en seconde de 12 000 à 15 000 signes/heure. Ainsi, pour un même document de 600 000 signes, une préparation de copie nécessitera 72 heures (environ 9 jours) de travail, une correction en seconde, 40 heures (5 jours).

La nature du texte influe aussi sur la vitesse, la cadence de correction. À nombre de signes égal, une thèse de recherche en oncologie demandera davantage de temps qu'un recueil de nouvelles pour enfants. Pour un texte un peu long, demandez-en un ou deux extraits, ou un exemple similaire (un rapport annuel de l'année précédente, un document du même auteur), et chronométrez-vous si nécessaire.

À ce stade, le correcteur peut être confronté à divers écueils, comme des mandants qui imposent un tarif « au mille de signes » (xx francs les 1000 signes), ce qui ne permet pas de calculer le temps nécessaire pour corriger un ouvrage et empêche donc d'appliquer un tarif horaire. Réclamez alors, avant de vous déterminer, le nombre de signes total, ainsi qu'un grand extrait, ou deux petits extraits du début et du milieu de l'ouvrage, pour tester votre cadence de correction.



© Image de vectorjuice sur Freepik

Avec des clients non professionnels de l'édition, notamment les auteurs indépendants, sachez faire preuve de pédagogie et expliquer la différence entre préparation et correction. Il n'est pas inutile de demander si le texte a déjà été relu, notamment par des bêta-lecteurs (bénévoles ou rémunérés). Et de préciser qu'un travail de réécriture ne fait pas partie d'une prestation de base. En effet, la réécriture (correspondant à du *substantive editing*) et la rédaction (le *rewriting*) constituent des niveaux d'intervention sur les textes qui ne concernent pas les correcteurs.

En cas de texte présentant manifestement de grandes disparités, demandez au donneur d'ouvrage s'il impose une marche typographique.

---

### **Le tarif: le montant (en francs) pour une heure de correction**

Le calcul du tarif doit tenir compte de votre train de vie et comprend une partie couvrant vos charges et une partie assurant votre vie privée (c'est le bénéfice).

Pour arriver à un résultat réaliste, il vous faudra calculer votre prix de revient horaire, c'est-à-dire le montant qui tient compte de toutes vos charges et qui vous assure un bénéfice déterminé par vos soins.

Prenez en compte vos investissements, vos charges courantes, vos charges sociales en tant qu'indépendant (AVS/AI, assurances accident, perte de gain, protection juridique, LPP ou 3<sup>e</sup> pilier). N'oubliez pas d'évaluer le temps consacré aux tâches administratives (devis, factures, négociations, prospection). Idem pour le roulement de trésorerie (prévision pour les périodes sans missions, vacances/congés, période de formation, délai de carence en cas de congé maladie).

Calculez votre devis en qualité de correcteur gagnant sa vie par son travail. Ne tarifiez pas bas ou à perte sous prétexte que la correction est un hobby ou que quelqu'un d'autre paie vos factures. Au contraire! Si vous êtes dans un tel cas, vous ne dépendez pas de cet argent, donc essayer un refus pour un devis « trop élevé » ne vous empêchera pas d'assumer vos besoins (et s'il passe la rampe, vous serez payés à votre juste valeur!). Accepter une mission à très bas tarif participe à la dégradation du métier et des conditions de travail de ceux qui le pratiquent. La correction n'est pas un passe-temps, mais un métier.

Pour la correction d'un document très court, il est recommandé d'appliquer un devis d'un montant minimal de 50 francs.

---

---

Il n'y a pas de plafond limite, mais si vous voyez que vous ne décrochez pas de mission, demandez-vous si le problème ne viendrait pas de vos devis.

Pour mémoire, l'Archi recommande un tarif entre 70 francs/heure et 90 francs/heure. Et gardez en tête que 80 francs/heure à 15 000 signes/heure = 5 fr. 35 les 1000 signes.

### **Vos outils, vos atouts**

La correction est un métier qui ne s'improvise pas. Formez-vous et faites valoir votre formation ainsi que vos compétences complémentaires (la maîtrise de diverses variantes de l'écriture inclusive, une formation initiale scientifique dans un domaine dont le jargon vous est familier, etc.). En France, les correctrices et correcteurs ayant des diplômes de haut niveau pratiquent des tarifs plus élevés que les autres.

Faites valoir votre ancienneté dans le métier, donc votre expérience. En France, où 50 % des correctrices et correcteurs sont en activité depuis moins de cinq ans, ceux qui ont commencé en 1985 tarifent environ 30 % de plus que ceux qui ont commencé en 2020.

### **Les variables**

Tous les donneurs d'ouvrage ne paient pas de la même manière. En France, les agences de communication sont plus généreuses que les institutions publiques. Suivent les particuliers (auteurs autoédités, correction de thèses, courrier...), les associations, la presse et, en queue de peloton, les maisons d'édition.

En cas de mission urgente, distinguez l'urgence exigée par le mandant (délai de livraison du texte corrigé impliquant de travailler le week-end, la nuit, ou dans un délai particulièrement court) de votre urgence personnelle (née de votre propre [dés]organisation). Seule la première justifie une majoration du tarif. Laquelle est comprise, selon les recommandations de l'Archi, entre 50 % et 100 %.

---

En matière de rabais de quantité, plutôt qu'un tarif dégressif pour un texte long, privilégiez un rabais de fidélité. L'Arce recommande un rabais allant de 5 % (pour 2 commandes par année) à 20 % (pour les très gros volumes ou commandes régulières). Une manière de faire judicieuse consiste à se positionner au départ sur des tarifs élevés afin de pouvoir garder une marge de négociation sans trop y perdre.

Pour une réimpression ou la correction d'un texte particulièrement bien écrit, l'Arce recommande un rabais de 10 %.

Vous débutez dans le métier ? Le manque d'expérience ou de références n'est pas une raison pour appliquer un tarif dérisoire. D'autant plus qu'il est difficile de l'augmenter après coup. Fixer ou laisser connaître un mauvais tarif est un aimant à mauvais client. Et se présenter comme meilleur marché que la concurrence revient à dire que votre prestation est de moins bonne qualité. Assumez une correction de qualité, formez-vous !

Ce que vous faites n'est jamais gratuit. Établissez le devis réel, quitte à accorder ensuite un rabais (en contrepartie d'une visibilité, d'une publicité indirecte – ce n'est pas un cadeau, mais de l'échange –, ou dans le cadre de bénévolat ou de mécénat) en indiquant le montant ou le pourcentage de celui-ci. Vous éviterez ainsi qu'on vous recommande comme quelqu'un qui travaille à bas prix, ou qu'on vous reproche de la concurrence déloyale. Dans ce métier comme dans d'autres, la gratuité est souvent synonyme de médiocrité.

Si un commanditaire trouve votre devis trop élevé, ne proposez pas de faire le même travail en moins de temps, mais proposez une prestation plus « simple », au même tarif horaire mais nécessitant moins de temps.

Une fois le montant de votre devis calculé pour amortir vos charges de fonctionnement (loyer, abonnements, matériels...), payer vos cotisations diverses (sociales, assurances...), répondre à vos besoins et respecter la

---

---

rémunération que vous avez déterminée (au mois ou à l'année), établissez un devis détaillé pour le client en précisant en quoi consistera votre correction.

Et n'attendez pas dix ans avant d'adapter vos tarifs au coût de la vie...

**En conclusion, ne laissez personne décider pour vous de votre valeur. «Ne pas reconnaître sa propre valeur, c'est faciliter la réussite des médiocres.»**

Pour toute question relative à la tarification ou à la formation, nous sommes à votre disposition à l'adresse [contact@arci.ch](mailto:contact@arci.ch)

*Catherine Magnin, novembre 2023*

Sources et remerciements :

L'enquête nationale sur la profession menée en France par l'Association des correcteurs de langue française, son sondage sur les tarifs auprès de ses membres (<https://www.associationdescorrecteurs.fr/association/enquetes/>) et sa vidéo sur le sujet (<https://www.associationdescorrecteurs.fr/metier/independant/boite-a-outils-tarifs-independants/>). Les similitudes entre nos deux pays sont suffisantes pour tirer des parallèles.

Les témoignages de correctrices et correcteurs, membres de l'Archi (notamment Marie Chevalley, qui s'est penchée sur le sujet pendant deux décennies) ou non.

La conférence d'Omnicité (coopérative d'entrepreneurs) « Apprendre à fixer vos prix: quelques repères, méthodes et témoignages » ([https://youtu.be/\\_m6PXF-UTps?si=GKuCCSbmiuBqHLmT](https://youtu.be/_m6PXF-UTps?si=GKuCCSbmiuBqHLmT)).

Les relecteurs attentifs que sont notamment Marc Augiey, Armelle Domenach et Norbert Tornare.